

Nota. M. Klaproth avait trouvé dans le klingstein de Bohême :

Silice. . . . .	57,25
Alumine. . . . .	23,50
Chaux. . . . .	2,75
Fer (ox.). . . . .	3,25
Manganèse (ox.). . . . .	0,25
Soude. . . . .	8,10
Eau. . . . .	3
	98,10
Perte. . . . .	1,90

On voit dans le Cabinet de minéralogie du Conseil des mines, collection d'après la méthode de Werner, nos. 233, 234, 594, des échantillons du klingstein de Bohême : dans les armoires du département du Puy-de-Dôme, on a des échantillons de celui d'Auvergne, et entr'autres de la roche Sanadoire.

## A N N O N C E S

*CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.*

### I. *Sur la Dolomie, et sur une nouvelle Terre retirée du Tungstène.*

Extrait d'une Lettre de M. KLAPROTH au Cit. VAUQUELIN.

Berlin, -22 janvier 1804.

MA dernière analyse a eu pour but la connaissance exacte des parties constituantes de la dolomie. L'analyse de cette pierre du Saint-Gothard, par Saussure, est fautive ; et la division d'Haüy, fondée sur cette analyse, de chaux carbonatée aluminifère, ne saurait subsister plus longtemps, car cette pierre ne contient pas un atome d'alumine ; elle est composée de chaux carbonatée 52, magnésie carbonatée 46,50, fer oxydé 0,50, manganèse 0,25. Il en est de même de la chaux primitive qui constitue la masse des Alpes (du Juliers et Rhœtiques) (1) ; elle contient jusqu'à 48 pour 100 de carbonate de magnésie, et 52 de carbonate de chaux. Toutes ces différentes pierres ne forment donc plus qu'une famille avec le spath amer et la miémit.

Je viens de trouver, dans le minéral qu'on a envoyé de Riddarhyttan en Suède, sous le nom de *tungstène*, une terre nouvelle qui en fait la partie principale ; elle s'y trouve combinée avec un peu de silice et d'oxyde de fer : cette terre ayant la propriété de prendre une couleur brune par la calcination, je lui ai donné le nom de *terre ochroïte*, et au minéral celui d'*ochroïte* (2).

(1) Vraisemblablement on a voulu parler des Alpes du Jura et de celles du pays des Grisons : ce dernier pays est la Rhœtie des environs.

(2) M. Vauquelin, ayant reçu de M. Klaproth une petite quantité de cette terre, est parvenu à en séparer le principe colorant, qui est de l'oxyde de fer.

A l'état de carbonate, elle a une couleur blanche de lait. Cette nouvelle terre, ainsi que l'yttria, font le passage des terres simples aux oxydes métalliques.

Nous n'avons pu encore réussir à la synthèse du palladium annoncée par M. Chenevix. (*Extrait des Annales de Chimie.*)

II. *Expériences et Observations sur l'Or, sur ses différens alliages, leur pesanteur spécifique, et leurs propriétés comparées par rapport au frai, comme monnaie; P. M. Hattchett, membre de la Société royale de Londres, 1 vol. in-4°. avec Pl.; traduit de l'anglais par le Cit. Lerat, contrôleur du monnayage de la monnaie de Paris, avec des notes du Cit. Guyton-Morveau, membre de l'Institut national et administrateur des monnaies, 9 fr. pour Paris, 12 fr. franc de port, pour les Départemens. A Paris, chez BERNARD, Libraire de l'École Polytechnique et de celle des Ponts-et-Chaussées, quai des Augustins, N°. 31.*

On n'avait pas encore fait d'expériences aussi nombreuses ni aussi exactes sur les différens métaux qu'on allie à l'or. L'opinion erronée, qui portait à faire croire que le fer et l'étain rendaient l'or cassant, était si généralement répandue parmi les orfèvres, qu'il ne fallait rien moins que l'exactitude des expériences faites par M. Hattchett, et sous les yeux d'une Commission nommée par le Gouvernement Anglais pour détruire ce préjugé.

Les recherches dont ce savant a été chargé, n'ont point été bornées à cette seule expérience. Le Gouvernement voulait savoir quel métal était le plus convenable à l'alliage de l'or pour les monnaies, c'est-à-dire, celui qui altérerait le moins sa couleur et sa ductilité, et qui cependant lui communiquât assez de dureté pour résister au frai auquel les monnaies sont exposées dans la circulation.

M. Hattchett a donné des résultats satisfaisans sur tous ces points. Il a allié tous les métaux avec l'or, et tenu un compte exact des phénomènes qu'il a remarqués pendant ses opérations. Toute son attention s'est portée sur la pesanteur spécifique des masses alliées, en ayant égard aux

degrés d'expansion et de contraction que ces masses éprouvent dans leur volume. Ces rapports sont calculés et représentés dans des tables analytiques.

Cette traduction mérite, sous tous les rapports, de fixer l'attention de nos lecteurs; elle enrichit notre langue d'un ouvrage précieux; et l'on y retrouve la pureté et la précision du style de l'auteur Anglais.

III. *Nouveaux Prix proposés par l'Académie des Sciences, Littérature et Beaux-Arts de Turin.*

*Classe des Sciences physiques et mathématiques.*

*Premier Prix.* « Le fluide électrique et le galvanique offrent tant de points d'analogie, et un si grand nombre d'effets différens, que bien des physiciens les croient identiques, et bien d'autres en font deux fluides distincts. »

« On demande de nouvelles expériences qui décident, d'une manière définitive, de leur identité ou diversité. Le prix est de 600 francs. »

« Le concours est ouvert jusqu'au 30 frimaire inclusivement an 13. »

« Le prix sera déclaré dans la dernière séance publique de la même année, en messidor. »

*Deuxième Prix.* « On peut voir à la page 217 de la *Connaissance des Temps* pour l'an 12, que les réfractions que l'on adopte, ne mettent pas d'accord les observations des solstices d'été et d'hiver des années 7, 8 et 9, à donner la même obliquité de l'écliptique, comme elles se devraient; et il est clair qu'une différence, telle qu'on la trouve de 8' dans le résultat des calculs, non d'une seule observation ou de deux, mais du total de plusieurs, faites en différens jours de différentes années, doit avoir quelque cause. »

« On en demande une explication satisfaisante. »

« On sent que la question se réduit à une recherche sur les réfractions qui pourraient n'être pas égales du côté du sud et du côté du nord: et sans cela rien n'est plus facile que de supposer des réfractions qui réduisent au plus par-

fait accord les deux hauteurs solsticiales. Mais on doit sentir aussi qu'on ne pourrait être satisfait d'une hypothèse gratuite ; et l'on ne peut prétendre au prix que par une théorie, d'ailleurs tout-à-fait probable, assez conforme au résultat de l'ensemble de toutes sortes d'observations de réfractions astronomiques, pour qu'elle puisse être préférée aux tables dont on a fait usage dans le calcul des deux hauteurs solsticiales. *Le prix est de 600 francs.* »

« Le concours est ouvert jusqu'au 30 frimaire inclusivement an 13. »

« Le prix sera déclaré dans la dernière séance publique de la même année, en messidor. »

*Classe de Littérature et Beaux-Arts.*

Premier Problème. « *Démontrer si la science économique, reconnue sous le nom de statistique, est une science nouvelle ; et quels sont les avantages que les États peuvent en tirer.* Le prix est de 600 francs. »

« Le concours est ouvert jusqu'au 30 frimaire inclusivement an 13. »

« Le prix sera déclaré dans la dernière séance publique de la même année, en messidor. »

Deuxième Problème. « *Quels sont les plus prompts et les plus sûrs moyens de développer, d'étendre et d'utiliser l'industrie de la classe indigente des villes principales du Piémont.* Le prix est de 300 francs. »

« Ce problème, ainsi que le prix y annexé, ont été proposés par le Cit. CHARRON, Commissaire-général de police, et Correspondant de l'Académie. »

« Les Mémoires concernant ce problème, doivent être présentés au Secrétariat de l'Académie avant le premier messidor an 12. Ce terme est de rigueur. »

---

# JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 92. FLORÉAL AN 12.

---

## EXPOSÉ

*De la préparation des Minerais à Poullaouen.*

Par MM. BEAUNIER et GALLOIS,  
Ingénieurs des mines.

M. Daubuisson a publié dans les n<sup>os</sup>. 67, 68, 76 et 87 de ce Journal, la Description des préparations des Minerais en Saxe ; nous croyons concourir au but utile qu'il s'est proposé, en faisant connaître les manipulations du même genre, pratiquées sur l'établissement de Poullaouen, qu'on peut considérer comme l'un des plus importants que la France possède.

Sans prononcer sur les plus ou moins grands avantages qu'offrent les procédés français ou allemands, nous fournissons une occasion de les comparer, et nous avons l'espoir de jeter ainsi quelques nouvelles lumières sur un travail dont l'importance accroît chaque jour avec la rareté du combustible. Son but est en effet de diminuer la masse à mettre en fusion pour obtenir un même produit, en séparant la substance que l'on veut recueillir de la plus grande

Volume 16.

F